

LE FIGARO

14, r. Point des Champs-Elysées - 8e

3. Avr. 1971

LES TRAVAUX D'ÉQUIPE À LA VII^e BIENNALE DE PARIS

La date de dépôt des avant-projets de travaux d'équipe a été reportée du 31 mars au 30 avril. Les maquettes devront être déposées avant cette date au secrétariat de la Biennale de Paris (11, rue Berryer, Paris 8^e).

LE FIGARO
14, r. Point des Champs-Elysées - 8e

24 Mai 1971

LES TROIS GRANDES OPTIONS DE LA BIENNALE 1971

« HYPER-RÉALISME », « Art conceptuel », « Interventions », la Biennale de Paris 1971 a déterminé les trois grandes options qui vont présider au programme qu'elle offrira à partir du 24 septembre prochain. Rappelons que la grande manifestation internationale des jeunes se tiendra cette année au parc de Vincennes.

A son origine, en 1959, lorsqu'elle fut créée par Raymond Cogniat, la Biennale présentait un panorama de l'art représentatif des recherches esthétiques du moment. Depuis lors et particulièrement ces dernières années, les tendances vers une rénovation fondamentale des formes de création se sont mul-

tipliées à un rythme de plus en plus accéléré, et il devint évident qu'en 1969 le grand écueil de la présentation se heurtait à une trop grande diversification. Sans parler d'unité, il paraissait impossible de dégager une ou plusieurs constatations, véritables témoignages de l'art international.

« Les jeunes, après avoir reconnu l'utilité de la Biennale, nous dit Georges Boudaille, commissaire général pour l'exposition, ont indiqué leur désir de voir « réactualiser la Biennale ». Il nous a semblé avoir trouvé la solution en créant un climat historique, c'est-à-dire en ayant le choix sur des courants définis, structurés. »

Reconnaissance d'un mouvement

Alfred Pacqueument et Catherine Millet, responsables de la section « art conceptuel », nous parlent un peu de leur projets : « Il y a deux ans encore l'art conceptuel n'existe pas en tant que mouvement. La Biennale de Paris 1971 sera le premier organisme à reconnaître officiellement ce mouvement qui connaît naissance dans les pays anglo-saxons et s'est développé, on le verra dans des pays aussi surprenants que la Yougoslavie. »

Trois tendances se partagent le mouvement. Celle qui consiste à prôner l'art comme projet d'œuvre d'art (Kienholz) ; celle qui consiste à prendre une attitude ou une idée et à en faire une œuvre d'art ; ou en troisième lieu, celle qui consiste à faire une recherche consciente d'une théorisation sur l'art lui-même (Kossuth). Seule la dernière de ces tendances sera retenue pour la Biennale, éliminant ainsi les confusions. Il en existe déjà bien assez avec « l'art pauvre », le « land-art », que le public prend souvent pour de l'art conceptuel. Des textes, des photographies se proposent de donner des structures définies au mouvement en ne retenant qu'un aspect et en le présentant d'une manière logique.

Contrastant avec l'art conceptuel fondé sur le non-visuel, l'hyper-réalisme ou figuration

excessive au contraire réunira des peintures, sculptures, gravures et toute autre technique se rapportant à cette option. Daniel Abadie a été spécialement chargé de cette section dont ce sera la première manifestation en France.

« Quatre-vingt-dix pour cent des artistes, nous dit-il, apparaîtront ici comme des inconnus au public français alors qu'aux Etats-Unis la tendance fait fureur. Il est vrai que ce pays ne fait que perpétuer une tradition remontant au XIX^e siècle avec le Canadien Colville et Wyeth, peintre américain, qu'une rétrospective au musée d'Art moderne de New York vient de consacrer et dont les toiles couvrent les murs de la Maison-Blanche ! Aujourd'hui, on constate un mouvement d'artistes qui perpétuent le même esprit mais le situent dans un contexte contemporain. D'une part, il existe un courant où l'artiste fait intervenir le monde en jouant sur le compte rendu, l'accentuation de la réalité et, d'autre part, en le situant à l'intérieur d'une volonté de dénonciation sociale comme la présente entre autres le groupe Zebra, Peter Nagel, Nicolas Stortenbecker, Dieter Asmus. Encore diffus en tant que mouvement, nous allons essayer de cristalliser « l'hyper-réalisme » au cours de cette Biennale en l'imposant en tant qu'idée et prise de position intellectuelle. »

« Les Bas rouges »

Actuellement avec le Salon des Réalités nouvelles et dans quelques mois avec la Jeune Sculpture, le parc floral de Vincennes inaugure un lieu qui est en passe de devenir un véritable centre culturel avec son parc agrémenté d'une trentaine de sculptures mises en place par le C.N.A.C., avec le Théâtre du Soleil... Les dix mille mètres carrés de l'ancienne cartoucherie offriront leur architecture neutre à la manifestation des Jeunes, espace que deux jeunes architectes, Jean Nouvel et François Seigneur, projettent de meubler de solutions astucieuses avec des circulations, des signalisations et surtout un forum, vaste amphithéâtre ou clairière agrémentée de tubes de toile remplis de sable qui serviront de sièges. « Ma grande et principale intention serait, indique Georges Boudaille, qu'il s'y passe à tout instant quelque chose et c'est là qu'il faut ouvrir une parenthèse sur la troisième option : « les interventions ». Celles-ci doivent être comprises comme des improvisations réalisées par des groupes de non-professionnels mimimes, mi-acteurs, mi-danseurs, mi-chanteurs qui obligent par leur action à opérer un déclivage sur le public, voire même une participation au spectacle. Ainsi prévoit-on déjà le groupe « Mas-

quette » et un autre groupe, cette fois féministe étranger, au nom très prometteur lourds d'intentions sociales : « Les Bas rouges ». Dix équipes françaises et étrangères travailleront sur place dès le mois de septembre. »

Gageons que le « forum » sera à coup sûr fort animé.

Avant de terminer avec les options, il nous faut mentionner les travaux d'équipe déjà présents aux dernières biennales.

En annexe de la manifestation proprement dite, il restera au visiteur la possibilité de regarder les spectacles de la salle polyvalente à l'intérieur de laquelle seront projetés des films, des diapositives ou encore diffusé de la musique.

Quant au jury des bourses de la Biennale, il sera composé cette année pour la moitié de moins de trente-cinq ans.

Les organisateurs se montrent d'ores et déjà optimistes. Ne serait-ce que parce qu'ils ont appris qu'ils étaient déjà suivis par une autre grande manifestation internationale de l'avant-garde : « Documenta ». On sait que l'exposition de Kassel prévue pour 1972 reprendra les mêmes thèmes comme lignes générales. Serions-nous pour une fois quelque peu en avance sur l'étranger ?

Sabine Marchand.